

Un défi sportif et un moment fort vécus par des élèves de Nicolas-Barré

Mais pour qui courent ces quatre élèves de l'institut Nicolas-Barré, en première bac pro sécurité prévention ? Pour eux ? Peut-être, mais d'abord par don de soi. Comme les futurs pompiers qu'ils aspirent à être.

ARMENTIÈRES. « On recommence quand ? » Bastien, François, Jérémy et Simon partagent le même avis sur la course qu'ils viennent de terminer. C'était dimanche, à Sainghin-en-Weppes. Un parcours de 5 km sur lequel ils ont emmené Gabriel, jeune handicapé, sur la joëlette prêtée par l'Association des foulées sainghinoises : du bitume, des pavés et de la terre battue. Des faux plats, des trous, des virages à angle droit, mais surtout de nombreux applaudissements qui les ont portés avec leurs deux accompagnateurs, Charlotte Debaudringhien et Alain Quievreux, tous deux professeurs à l'institut Nicolas-Barré.

SOUTENUS PAR LA « BAC »

L'équipe pédagogique, surnommée la « BAC », les a poussés à monter ce projet. « B » comme Bénédicte (Verhague), professeure principale de la classe de bac pro sécurité prévention. « A » comme Anne (Deleruyelle), professeure de secourisme, joggeuse et porteuse de l'idée de course en joëlette. « C » comme Charlotte, professeure de secourisme et aussi joggeuse. Autre soutien de poids, les jeunes sportifs armentiers ont eu la surprise d'avoir



Plus que trois minutes avant le départ de la course, l'aboutissement d'un entraînement de longue haleine pour ces jeunes élèves et leurs enseignants.

la visite du directeur du lycée, Grégory Stéculorum. Le responsable a vivement encouragé ses élèves dans ce projet sportif au cours duquel ils ont pu mettre en avant de nombreuses qualités : don et dépassement de soi, altruisme avec le handicap, dévouement et surtout esprit

d'équipe lorsqu'il s'agit de se relayer à chacun des trois postes de la joëlette, le plus difficile étant certainement d'être à l'arrière pour maintenir l'équilibre. L'engin n'a qu'une roue, et les coureurs le maniaient pour la première fois. ■

CHRISTOPHE DECLERQ (CLP)



Portés par les applaudissements du public des Weppes, Gabriel et ses coéquipiers prennent le départ.



DES LIENS SOLIDES

Anne Deleruyelle voit dans la manifestation d'autres avantages : « Ce type d'opération entretient d'excellentes relations profs-élèves. Les liens déjà tissés sont renforcés. »

Et de conclure : « C'est un challenge sportif, mais aussi une aventure humaine, aussi bien pour les lycéens que pour les enseignants. »